

Doc nature :

La faune ne connaît pas les vacances

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



L'été n'est guère synonyme de douce insouciance pour les bébés animaux. Ils transpirent au contraire pour assurer leur survie.

Farniente et vacances ne sont pas au programme de la faune sauvage neuchâteloise durant l'été. Il s'agit pour les jeunes de l'année d'acquérir l'indépendance nécessaire et les réflexes de survie avant l'arrivée du rude hiver jurassien. Cet apprentissage est tout simplement une question de vie ou de mort. Les bébés animaux ne doivent pas se trouver à l'orée de la saison froide dans la situation très inconfortable de la cigale de la fable.

Les premiers mois de la vie des oiseaux et des mammifères représentent une course d'obstacles qui laisse sur le bord du chemin les plus vulnérables. A la mi-été, les effectifs des jeunes animaux sont loin d'être pléthoriques. Les goélands du lac de Neuchâtel ont effectué des razzias parmi les grèbes et canards, le renard s'est servi dans les nichées de lièvres, le geai s'est repu de mésanges et le lynx a prélevé quelques chamois. Il n'y a là rien de scandaleux car c'est la loi de la prédation qui s'exprime. Une espèce prédatrice n'a jamais en effet provoqué la disparition d'une espèce proie. Les lames des faucheuses et les roues des voitures alourdissent le bilan, sans compter les balles des chasseurs qui éclairciront encore les rangs en automne.

Un nombre important de nouveaux-nés aura donc à peine goûté au printemps de la vie avant de disparaître. Les survivants n'ont ainsi pas d'autre choix que de fourbir leurs armes pour augmenter leurs chances d'atteindre l'âge adulte. Les parents se chargent de l'éducation de leur progéniture. Les jeunes apprennent très souvent par mimétisme en regardant leurs géniteurs.

Tout juste sorties du terrier protecteur, les marmottes de la Combe Biosse savent déjà de manière innée cueillir les graminées. J'en ai observé plusieurs en juillet regagner leur gîte avec un fagot d'herbes entre les mâchoires. Les renardeaux ont rapidement aussi acquis leur émancipation. Le suivi d'une portée sur les hauts du Locle fut riche d'enseignements. Fin juin, les jeunes accompagnaient la renarde à la chasse et aux premiers jours d'août, ils commençaient seuls à capturer leurs premiers campagnols.

La compétition entre jeunes conditionne souvent par ailleurs les chances de passer le cap de l'enfance avec succès. Une réalité qui s'est encore vérifiée sur les rives du lac à Vaumarcus. L'embonpoint d'un grèbe né vers la mi-juin contrastait avec la maigreur d'un autre individu de la même portée. Le premier, plus vorace et surtout plus agressif a sans doute privé son frère des lottes et perches rapportées par les parents. Dans la nature, il n'y a pas de place pour les faibles. La dure loi de la sélection naturelle fait immanquablement son œuvre.

A.P (Extrait de presse)